



CYCLE 3
CM1/CM2

LE 11 NOVEMBRE : JOUR DE COMMÉMORATION QU'EST-CE QUE LE TRAVAIL DE MÉMOIRE ?

INSTRUCTION CIVIQUE, HISTOIRE, LANGUE ORALE - CM1

Le 11 Novembre – Commémorer l'Armistice de 1918

4 séances



| | | |
|------------------------------------|---|--|
| MOTS-CLÉS | 11 novembre – Armistice – Première Guerre mondiale – 14-18 – monument aux morts – champ d'honneur – alliés – poilu – mémoire nationale – cessez le feu – commémoration – grade – matricule – Général Foch – faire-part de décès | |
| CHAMP(S) DE COMPÉTENCES | HISTOIRE LE XX^E SIÈCLE ET NOTRE ÉPOQUE | COMPÉTENCE(S) Le 11 novembre 1918 : Armistice de la Grande Guerre - réinvestir les connaissances historiques dans d'autres disciplines, - utiliser le vocabulaire spécifique de l'histoire, - connaître le rôle des personnages et des groupes de la fin de la Première Guerre mondiale, - utiliser correctement le lexique spécifique de l'histoire dans les différentes situations didactiques mises en jeu, - participer à l'examen collectif d'un document historique en justifiant son point de vue, - lire et comprendre un ouvrage documentaire de niveau adapté portant sur la Première Guerre mondiale, - avec l'aide du maître, comprendre un document historique simple (texte écrit ou document iconographique) en relation avec le programme, en lui donnant son statut de document, - noter les informations dégagées pendant l'examen d'un document. |
| | FRANÇAIS 1 – LANGAGE ORAL | - s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis, - prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté, - prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue, - reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments, - tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs, - exprimer ses sentiments. |



| | | |
|----------------------------------|--|---|
| | FRANÇAIS 2 – LECTURE | <ul style="list-style-type: none"> - lire seul et comprendre un énoncé, une consigne, - comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient, - répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit, - repérer les principaux éléments du texte (par exemple, le sujet d'un texte documentaire, les personnages et les événements d'un récit), - participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée, - effectuer des recherches, avec l'aide de l'adulte, dans des ouvrages documentaires (livres ou produits multimédia). |
| | INSTRUCTION CIVIQUE ET MORALE | <ul style="list-style-type: none"> - respecter des consignes simples en autonomie, - s'impliquer dans un projet individuel ou collectif, - réfléchir sur les problèmes concrets posés par sa vie d'écolier et, par là-même, de prendre conscience de manière plus explicite des fondements même de la morale : le respect de valeurs partagées, - participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication, - identifier des situations dans lesquelles la liberté n'est pas respectée, - identifier des situations dans lesquelles l'égalité n'est pas respectée, - connaître la devise de la République : « Liberté, Egalité, Fraternité », - comprendre que l'Europe est née de la volonté des États dévastés par la guerre d'unir leurs forces pour construire un espace de paix et de développement économique. |
| TYPE D'ACTIVITÉ | <ul style="list-style-type: none"> - Séance 1 : Que célèbre-t-on le 11 novembre ? Pourquoi ? - Séances 2 et 3 : Quelles sont les traces commémoratives de la Première Guerre mondiale ? - Séance 4 : Visite du monument aux morts de Villeurbanne | |
| ORGANISATION DE LA CLASSE | <p>La plupart des séances sont organisées autour d'une activité collective (observation, mise en commun, discussion), puis d'un travail par groupe ou par binôme. Il y a peu d'activités individuelles étant donné le besoin d'interaction pour en retirer le plus d'informations possibles.</p> | |
| DÉROULEMENT | <p>SÉANCE 1 : QUE CÉLÈBRE-T-ON LE 11 NOVEMBRE EN FRANCE ? (45 MIN)</p> <p>1/ Pré-requis : il a été demandé aux élèves de regarder le journal télévisé le 11 novembre.</p> <p>2/ Relevé des conceptions des élèves : (Collectif)</p> <p>Que commémorait-on le 11 novembre ? Pourquoi ?</p> <p>Les réponses des élèves sont notées sur une affiche. Les questions sans réponse immédiate sont notées à part. Les élèves échangent, débattent.</p> <p>L'enseignant rebondit, recadre, fait évoluer le débat...</p> <p>Attendus : le 11 novembre, on célèbre en France l'Armistice de la Première Guerre mondiale (appelée ainsi car c'était la première fois que des pays [ou colonies] de différents continents étaient impliqués dans un même conflit.</p> <p>Guerre particulièrement violente dont on a eu besoin de célébrer l'Armistice chaque année en souvenir de tous les soldats morts.</p> <p>Points à faire émerger : 11 novembre – jour de l'Armistice – fin de la Première Guerre mondiale- commémoration, travail de mémoire</p> | |



| SÉANCES 2 ET 3 : QUELS SONT LES MONUMENTS QUI CÉLÈBRENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE | |
|---|--|
| 30 min [vidéo projecteur, ordinateur, projection des sites] | <p>Salle vidéo, diaporama</p> <p>1/ Observation collective de photos :</p> <p>• Monuments aux morts de Villeurbanne puis de deux villages :</p> <p>- étude comparative :</p> <p>- Quels sont les points communs? date [1914-1918], liste de noms, [longue : nombreux morts]</p> <p>- Quelles sont les différences : certains représentent des soldats ou des signes de guerre : casques, obus et d'autre pas [celui de Villeurbanne], certains sont dans un cimetière d'autres au centre du village [pas la même visibilité]. Les objectifs sont donc différents.</p> <p>- <u>Question en suspens sur le monument de Villeurbanne</u> : aller aux archives chercher l'historique de cette statue puis aller visiter le monument aux morts de Villeurbanne [séance 4]</p> <p>- <u>Synthèse</u> : Chaque ville, chaque village a été touché.</p> <p>C'est la dernière grande commande de l'État dans le domaine de la sculpture. Ils témoignent des pertes humaines engendrées par le conflit</p> <p>Prolongement : le monument aux morts de Chamagnieu</p> <p>• Panneaux de villages qui ont disparu pendant la Guerre. Questionnement, pourquoi, où se trouvaient-ils...?</p> |
| 20 min [classe photocopies] | <p>2/ Documents iconographiques à commenter/ trace écrite</p> <p>Des fiches avec représentations photographiques [monuments aux morts, noms de rues, flamme du soldat inconnu...] sont distribuées aux élèves qui doivent les légènder à deux.</p> <p>Correction.</p> <p>Servira de trace écrite.</p> <p>3/ Idem avec photographies de cimetières :</p> <p>Observation dirigée, nombres de tombes identiques, signalétiques par des croix ou des croissants ou des étoiles : différentes religions</p> <p><u>Prolongement</u> : de nombreuses questions auront surgi et pour lesquelles une réponse sera apportée en histoire et en littérature.</p> |
| SÉANCE 4 : VISITE DU MONUMENT AUX MORTS DU VIEUX CIMETIÈRE DE CUSSET | |
| | <p>Rappel : Quelles remarques avons-nous faites lors de la séance précédente sur le monument aux morts de Villeurbanne ?</p> <p>Déplacement sur le lieu.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Questionnement : quelles remarques faites-vous par rapport aux photos : taille, nombre de noms, impact....Pourquoi dans ce cimetière à votre avis? 2. Dessin crayonné de la statue 3. Repérage de certains noms pour recherches ultérieures sur le site « Mémoire des hommes » 4. Établir une comparaison du nombre de morts durant les deux guerres mondiales. Pourquoi ces différences? <p><u>Ressources supplémentaires</u> : statistiques morts des deux guerres</p> <p><u>Activités annexes</u> : lecture tableau chiffré, transposition en colonnes, graphique</p> <p><u>Prolongement</u> : visite à la nécropole de la Doua.</p> |



CYCLE 3
CM1/CM2

LES IMPACTS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE SUR LA VIE DE VILLEURBANNE

HISTOIRE, LANGUE ORALE, INSTRUCTION CIVIQUE - CM2

C. Bourget, A. David, A. Torres - Ecole E. Herriot

Connaître les impacts de la guerre sur la vie d'une ville à l'arrière

4 séances



| | |
|----------------------------------|---|
| MOTS-CLÉS | Malheur - privation – rationnement – soupe populaire - réquisition - guerre de position – guerre de tranchée – poilu - Première Guerre mondiale – grade – matricule – Lazare Goujon – Jules Grand Clément – Conseil municipal – mobilisation, civils, militaires, Verdun... |
| CHAMP(S) DE COMPÉTENCES | Cf fiche séquence 1 |
| TYPE D'ACTIVITÉ | - Séances 1 et 2 : Décrire ce qu'était la vie des Villeurbannais pendant la Grande Guerre - Séances 3 et 4 : La Première Guerre mondiale comme évènement militaire |
| ORGANISATION DE LA CLASSE | La plupart des séances sont organisées autour d'une activité collective [observation, mise en commun, discussion], puis d'un travail par groupe ou par binôme. Traces écrites individuelles. |



| DÉROULEMENT | | SÉANCE 1 : COMMENT VIVAIT-ON À VILLEURBANNE PENDANT LA GRANDE GUERRE ? | |
|--|---|--|--|
| <p>Travail par trois ou quatre sur les mêmes documents.</p> <p>Rédiger sur affiches pour retenir en synthèse ce qui convient à tous.</p> | <p>Objectif : Décrire ce qu'était la vie des Villeurbannais pendant la Première Guerre mondiale. Lister ce que pouvaient être les malheurs, privations...</p> <p>Prérequis : les élèves ont pu travailler sur le travail de mémoire : 11 novembre et monument aux morts</p> <p>Consignes : « Voici des extraits de documents et de lettres. À partir de ces textes, pouvez-vous dire quelles étaient les conditions de vie à Villeurbanne au début de la guerre ? »</p> <p>« Quels sont les mots ou expressions qui vous incitent à le dire ? »</p> <p>« Prenez note de ce que vous découvrirez, on devra rédiger un texte commun à partir de ce que vous aurez écrit. »</p> | <p>Textes : <i>Un certain 11 novembre</i> [Berlioz] En cet été 1914 + ce qui s'est passé dans ma famille [Dousot], Correspondance Arsène-Lazare Goujon</p> <p>Exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avec l'aide de l'enseignant, décrire la société villeurbannaise [conditions de vie, préparation à la guerre.] - Mettre en forme, dans les rubriques « malheurs », « privations », « difficultés » les informations relevées dans les documents pour rédiger un seul texte commun à la classe. | |
| | | SÉANCE 2 : L'EFFORT DE GUERRE ET LA MAIRIE | |
| <p>Retour sur témoignages</p> <p>Par groupes, travail différencié ou pas.</p> | <p>Rappel de la séance 1</p> <p>A partir de ces documents, vous allez enrichir les observations et commentaires faits lors de la séance précédente.</p> <p>Questionnement : À votre avis qu'étaient les soupes populaires ? Pourquoi étaient elles aussi nombreuses au début puis moins par la suite ? Pourquoi recherchait-on de la farine et demandait on de garder des boulangers ? À quoi servaient les plants de pomme de terre ? Pourquoi a-t-on transformé des bâtiments ?</p> | <p>Textes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Extraits de conseils municipaux, - Tableaux « soupe populaire »..., - Photos hôpital. <p>Exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Émettre des hypothèses et les vérifier avec l'aide de l'enseignant, - Enrichir ses conclusions, - Commenter en justifiant son point de vue, - Mettre en forme les informations relevées dans ces documents en les classant par rubriques, - Élaborer une nouvelle synthèse sur l'effort de guerre, le rationnement, la transformation de la ville. | |



| SÉANCES 3 ET 4 : LA PREMIÈRE GUERRE COMME ÉVÈNEMENT MILITAIRE ET SES RÉPERCUSSIONS | | |
|--|---|--|
| <p>Synthèses collectives</p> <p>Traces écrites</p> <ul style="list-style-type: none"> - individuelles - collectives sous forme d'affiche | <p>1. Distribution documents et questionnement :</p> <p>Pourquoi cette guerre? Pourquoi les soldats veulent-ils partir? Comment se prépare-t-on à cette guerre?</p> <p>Se dirigeait-on vers une guerre longue? Pourquoi?</p> <p>Que se passe-t-il au front? Guerre de position, guerre de tranchée? Quelles étaient les conditions de vie sur le front? Comment vivait-on cette guerre? Quels étaient les moyens de communication?</p> | <p>Textes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lettres de poilus, - Photos de poilus [aveugles blessés], - Photos des tranchées, - Photos prises lors de la visite aux monuments aux morts, - Chronologie événementielle, - Carte. |
| | <p>2. Les répercussions : blessés et mutilés de guerre, les morts.....</p> <p>Comment expliquer les handicaps?</p> <p>Comment va-t-on les réinsérer dans la vie civile?</p> <p>Qu'est-ce que cela implique?</p> <p>Combien de morts à Villeurbanne? en France? dans le monde?</p> <p>Comment la société va-t-elle se remettre de cette guerre?</p> | <p>Exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier, dater, décrypter des documents historiques, - Lire, interroger et comprendre des lettres, des photos, - Lire et replacer l'événement au regard de la chronologie, - Lire pour en retirer des éléments explicatifs un texte documentaire. |
| | <p>Questions en prolongement :</p> <p>Aujourd'hui : qu'est-ce qui porte la trace à Villeurbanne de ce conflit?</p> <p>Historique :</p> <p>À votre avis quelles seront les conséquences du conflit dans le pays vaincu?</p> <p>Pourquoi a-t-on appelé cette guerre « la der des ders »?</p> <p>Avaient-ils raison?.....</p> | |



CYCLE 3

LES POILUS VILLEURBANNAIS ET LES JMO (JOURNAUX DES MARCHES ET OPÉRATIONS)

CULTURE HUMANISTE, TICE, LECTURE

Les poilus villeurbannais à travers les journaux des marches et opérations

2 séances



CHAMP(S) DE COMPÉTENCES

Histoire

- Appréhender la Première Guerre mondiale à travers les poilus de sa ville ; connaître un épisode de l'histoire locale,
- utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter, présenter un travail,
- utiliser l'outil informatique pour communiquer .

Informatique :

- faire des recherches sur internet en suivant un protocole de recherche,
- lire de documents anciens.

Géographie :

- rechercher des noms et des lieux inconnus sur une carte et situer des lieux de bataille.

TYPE D'ACTIVITÉS

- Découvrir et analyser un document d'archives,
- faire des recherches sur des documents historiques sur Internet.

ORGANISATION DE LA CLASSE

Liste des soldats.
 Numéro du régiment d'appartenance.
 Numéro de la compagnie. [JMO]
 Expo : la Grande Guerre

Matériel mis à disposition par les archives :
 objets, photos, lettres, compte-rendus
 municipaux, diplômes d'honneur, cartes
 postales...

Par demi classe,
 puis classe entière



| DÉROULEMENT | SÉANCE 1 : RECHERCHES AUX ARCHIVES MUNICIPALES ET SUR INTERNET | |
|--|--|--|
| | RÔLE DU MAÎTRE | ACTIVITÉ ÉLÈVES |
| | Aide apportée à chaque groupe de recherche. [2 élèves] | Recherche informatique en suivant un protocole. Lecture d'un document ancien. |
| GROUPE TICE, ÉCOLE | | |
| <p>1) L'enseignant explique aux élèves ce qu'est un JMO (voir commentaires).</p> <p>2) Connexion au site www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/</p> <p>3) Cette recherche peut se mener raisonnablement pour quelques-uns choisis selon la date et le lieux de décès.</p> <p>4) Lecture et analyse par l'enseignant.</p> | <p>Lecture et analyse des JMO. Fiches à remplir.</p> <p>Mise en perspective dans le contexte chronologique et historique de la Grande Guerre.</p> <p>Aide à la localisation géographique.</p> | Localisation de lieux inconnus. |
| GROUPE ARCHIVES (ARCHIVES MUNICIPALES) | Avec archiviste et médiatrice. | |
| <p>Accueil par médiatrice Explication succincte sur l'intérêt et l'utilisation des archives</p> <p>Groupe entier : observation des objets : portefeuilles, peigne, miroir, canif, lettres... Groupes de 3x4 élèves avec documents différents</p> | Montrent, commentent, posent des questions. | Observent, commentent, se posent des questions... se positionnent en chercheurs en histoire. |
| <p>Par groupes tournants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sur le monument aux morts - sur soupes populaires - lettres - diplômes de décès - cartes... | <p>Expliquent, dirigent les commentaires. Synthétisent l'influence de la guerre à Villeurbanne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour les soldats, - pour les civils. | <p>Cherchent par deux, par écrit, sur leur cahier de brouillon.</p> <p>Commentent, dictent, valident ou invalident les autres.</p> |



| DÉROULEMENT | SÉANCE 2 : MISE EN COMMUN DES RECHERCHES | |
|---|---|--|
| | RÔLE DU MAÎTRE | ACTIVITÉ ÉLÈVES |
| <p>Par 2 :</p> <p>Les élèves sont invités à noter ce qu'ils ont fait la semaine précédente dans leur groupe</p> | | <p>Proposent : lettres, journal intime, évènements à présenter, vie quotidienne... ils donnent vie à ce poilu en fonction et par rapport à ce qui a été vu en amont...</p> |
| <p>Classe entière :</p> <p>Mise en commun des résultats de recherches des deux groupes</p> <p>Choix du poilu parmi ceux dont les fiches ont été étudiées.</p> | <p>Note sur des affiches, rebondit, dirige, aide à la validation par les pairs ou pas...</p> <p>Choix par rapport à date de mort et état civil (marié, enfants).</p> <p>Note les propositions des élèves.</p> | |
| <p>Trace écrite :</p> <p>les écrits sur les affiches sont réorganisés, tapés et donnés aux élèves.</p> | | |
| <p>Prolongements éventuels :</p> <p>Élaboration d'un carnet du poilu : écrits et arts visuels.</p> | | |

**COMMENTAIRES :**

L'enseignant aura pris soin de sélectionner au préalable les JMO les plus significatifs.

QU'EST-CE QU'UN JMO ?

Conservés par le département de l'armée de Terre du SHD (Service Historique de la Défense) à Vincennes, où ils sont librement communicables, les journaux des marches et opérations (JMO) de la Première Guerre mondiale constituent la mémoire de toutes les unités formant corps et des états-majors ayant pris part à la Grande Guerre. Véritable monument de papier, cet ensemble de 1370 cartons d'archives est classé dans la sous-série 26 N, sous les cotes 26 N 1 à 570 (JMO des grandes unités) et 26 N 571 à 1370 (JMO des régiments et bataillons). Il comprend près de 18 000 journaux sous forme de registres, de cahiers ou de dossiers, qui totalisent environ 1 500 000 pages détaillant, jour après jour, avec précision et concision, les événements vécus par tous les corps de troupe engagés dans le conflit.

Dépourvus de tout commentaire ou appréciation personnelle, en conformité avec l'instruction du 5 décembre 1874 qui les a institués, les JMO devaient servir à la rédaction d'un historique d'ensemble, destiné à maintenir la valeur morale de l'armée. Ils n'en restent pas moins, malgré leur rigueur administrative et leur sécheresse parfois, une source irremplaçable sur la vie et la mort de millions de Français. Une certaine uniformité est visible dans la présentation des journaux, car les cahiers ont souvent un format identique, avec la date portée dans la marge gauche. Quelques cahiers percés d'une balle ou d'un éclat sont là pour rappeler que les journaux étaient rédigés sur le vif et en première ligne, quand ils ne l'étaient pas dans le secret des états-majors. La tenue des JMO, confiée à des officiers qui pouvaient en déléguer la rédaction à des sous-officiers, était en effet prescrite aux états-majors aussi bien qu'aux corps de troupes. Revêtu d'un caractère officiel, répondant à une démarche d'authentification des faits et notamment des actions d'éclat, le journal de marches constitue, en un sobre condensé des événements, un récit aussi objectif et précis que possible des combats.

QUE TROUVE-T-ON DANS UN JMO ?

Chaque jour sont notifiés les faits, combats, manœuvres, travaux ou reconnaissances, accompagnés des objectifs visés et des résultats obtenus. Sont aussi indiqués de manière systématique la composition du corps (effectifs, encadrement et mutations), les itinéraires suivis, les emplacements des camps ou des cantonnements, ainsi que les décorations et citations individuelles. Le texte peut se réduire à une chronologie très succincte, en raison même du rythme de la bataille : lors de la retraite d'août 1914 ou sous le bombardement de Verdun, le rédacteur ne disposait pas du temps nécessaire pour écrire une relation détaillée. Par ailleurs il ne faut pas s'attendre à trouver des appréciations allant à l'encontre des recommandations ministérielles, ou des remarques critiques sur le commandement. L'enregistrement journalier de la succession des événements est enrichi dans de nombreux journaux de documents justificatifs : ordres, cartes et schémas, états des pertes numériques ou nominatifs. Ces documents récapitulatifs, dont l'établissement était obligatoire, sont bien souvent incomplets en raison des difficultés du moment et du chiffre élevé des pertes. Les mentions nominatives restent ainsi, dans bien des cas, réduites aux seuls officiers. S'ils n'offrent pas la diversité des points de vue et richesse en termes de témoignages individuels des lettres de poilus ou des carnets de guerre personnels, et s'ils n'apportent bien souvent que peu ou pas de renseignements nominatifs sur le sort des simples soldats, les JMO constituent en revanche une source unique sur le contexte dans lequel évoluaient les combattants.

Source : SGA mémoires des Hommes